

## Poésies

### Le jardin mouillé

La croisée est ouverte ; il pleut  
Comme minutieusement,  
petit bruit et peu à peu,  
Sur le jardin frais et dormant.

Feuille à feuille, la pluie éveille  
L'arbre poudreux qu'elle verdit ;  
Au mur, on dirait que la treille  
S'étire d'un geste engourdi.

L'herbe frémit, le gravier tiède  
Crépite et l'on croirait là-bas  
Entendre sur le sable et l'herbe  
Comme d'imperceptibles pas.

Le jardin chuchote et tressaille,  
Furtif et confidentiel ;  
L'averse semble maille à maille  
Tisser la terre avec le ciel.

Il pleut, et les yeux clos, j'écoute,  
De toute sa pluie à la fois,  
Le jardin mouillé qui s'égoutte  
Dans l'ombre que j'ai faite en moi.

Henri de Regnier

### Le petit bois

J'étais un petit bois de France  
Avec douze rouges furets,  
Mais je n'ai jamais eu de chance  
Ah ! que m'est-il donc arrivé ?

Je crains fort de n'être plus rien  
Qu'un souvenir, une peinture  
Ou le restant d'une aventure.  
Un parfum, je ne sais pas bien.

Ne suis-je plus qu'en la mémoire  
De quelque folle ou bien d'enfants,  
Ils vous diraient mieux mon histoire  
Que je ne fais en ce moment.

Mais où sont-ils donc sur la terre  
Pour que vous les interrogiez,  
Eux qui savent que je dis vrai  
Et jamais je ne désespère.

Mon Dieu comme c'est difficile  
D'être un petit bois disparu  
Quand on avait tant de racines  
Comment faire pour n'être plus ?

Jules Supervielle

Illustrer ici l'une des deux poésies ci-dessus :